



Chers amis et confrères,

Pour le disciple missionnaire passionné par Jésus-Christ, qui expérimente la joie d'annoncer les Béatitudes du Royaume, l'expérience de la communion ecclésiale devient fondamentale.

Le secret de la beauté de notre vie chrétienne est que nous vivons toujours en communauté : dans les familles, dans les paroisses, dans les communautés de vie consacrée, dans les communautés de base, dans nos groupes et mouvements. C'est la force de la communauté qui nous soutient dans la mission où nous partageons joies et peines. Le dialogue et le discernement communautaire sont un apprentissage quotidien.

Aujourd'hui plus que jamais, en tant que disciples missionnaires, nous sommes appelés, dans nos communautés, à cultiver la bienveillance, qui implique appréciation et respect, facilite la recherche du consensus, ouvre des chemins, construit des ponts et nous permet d'être des artisans de paix.

■ Don Gabriel Romero, SDB
Conseiller régional
pour la région Amérique du
Cône Sud

Laïcs et salésiens comme disciples missionnaires



Par le sacrement du Baptême, **tous les chrétiens font partie du peuple de Dieu** et participent à la mission de l'Église. Le Concile Vatican II a souligné de manière particulière que chaque baptisé et toutes les communautés chrétiennes participent à la tâche missionnaire de l'Église d'étendre les frontières de la foi (*Ad Gentes*, 2, 6).

Ainsi, chaque disciple ainsi que chaque communauté chrétienne sont interpellés et invités à être missionnaires faisant leurs le mandat confié par Jésus aux Apôtres, d'être ses « témoins à Jérusalem, dans toute la Judée-Samarie et jusqu'aux extrémités de la terre » (*Actes* 1, 8). Ainsi, le pape François a insisté sur le fait que, pour chaque membre baptisé de l'Église, « nous ne disons plus que nous sommes des « disciples » et des « missionnaires », mais que nous sommes toujours des « **disciples-missionnaires** » (*Evangelii Gaudium*, 120).

En tant que personnes consacrées, notre profession religieuse salésienne est un approfondissement unique et fécond de notre consécration baptismale en vue de notre mission particulière dans l'Église. Comme salésiens, nous sommes partout de vrais missionnaires des jeunes et **la jeunesse est notre terre de mission**. Nous vivons notre statut d'être disciples missionnaires en vivant l'esprit missionnaire de Don Bosco. Cet esprit missionnaire - résumé dans le « Da mihi animas » - est le cœur de la charité pastorale qui se manifeste dans le « cœur priant », dans la ferveur, l'enthousiasme et la capacité de dialogue interculturel et interreligieux. C'est la passion pour l'évangélisation, surtout des jeunes, et la volonté d'être envoyé là où c'est nécessaire, exprimée dans « Moi, j'y vais », considérée par le P. Alberto Caviglia comme la 'devise salésienne'. Bref, l'esprit missionnaire est typique de tout salésien, parce qu'il est enraciné dans le charisme salésien lui-même. C'est cet esprit missionnaire qui nous fait vivre la vie consacrée salésienne « **dans un état permanent de mission** ».

■ Don Alfred Maravilla, SDB
Conseiller Général pour les Missions

POUR LA RIFLEXION ET LE PARTAGE

■ Comment
vivre ma vie
de disciple
missionnaire
en tant que
laïc ou en tant
que personne
consacrée ?



ANGOLA – UN PAYS DE NOMBREUSES VOCATIONS

Père Martín, tu viens d'Uruguay, tu as longtemps travaillé dans les missions en Angola et dans le secteur de Rome, maintenant tu es provincial de la Vice-province d'Angola composée de salésiens originaires de nombreuses nations. Que penses-tu de l'internationalité croissante de notre Congrégation ?

En Angola, après 40 ans, l'internationalité a quelque peu diminué en raison du don de croissance des vocations angolaises. En ce moment nous venons de dix pays : un paraguayen, un espagnol, un indien, deux togolais, trois italiens, trois vietnamiens, cinq argentins, cinq uruguayens, six brésiliens et 117 angolais. La variété des nationalités est une grande richesse : elle met en évidence la catholicité de la Congrégation. Nous voulons aussi vivre cette internationalité en envoyant des confrères angolais dans d'autres cultures : Irlande, Portugal, Papouasie Nouvelle-Guinée, Moyen-Orient.

Pourrais-tu caractériser les jeunes Angolais d'aujourd'hui ? Comment ont-ils évolué depuis ton stage en Angola il y a 30 ans ?

La situation socio-économique et politique a beaucoup changé et cela a influencé la vie des jeunes. Il y a eu d'abord la guerre civile avec toutes ses tragédies. Maintenant, il y a la possibilité, du moins pour beaucoup, de pouvoir également étudier à l'université. La migration de l'intérieur du pays vers les grandes villes s'est accentuée, la culture globalisée avec la crise d'identité qui en découle est fortement présente. Mais dans tout cela, le sourire est le même. Le jeune angolais est généralement très joyeux, sociable et ouvert aux valeurs salésiennes.

Il y a plusieurs jeunes en Angola qui répondent à l'appel de Jésus à le suivre comme salésiens, n'est-ce pas ?

La réponse vocationnelle des jeunes est très généreuse. Nous avons actuellement 18 novices et 20 pré-novices, nous avons aussi une demande de 74 adolescents et jeunes pour devenir salésiens. Les deux mots clés de cette démarche sont : discernement et accompagnement. Il est donc essentiel de faire des accompagnements individualisés, de connaître leurs familles. Après que les jeunes ont fait leur parcours dans les groupes de jeunes, certains demandent à commencer l'aspirantat. Nous avons quatre types d'aspirants : pour les garçons de 15 à 18 ans, pour ceux de 19 à 20 ans, pour d'autres qui font leur chemin de discernement dans les communautés salésiennes en mission et, enfin, pour ceux qui poursuivent leur parcours de discernement à la maison, en étant accompagnés par un salésien.



Don Martín avec don Gianni Rolandi et le groupe DIAM lors d'une réunion



Don Martín Lasarte Topolanski, SDB

Originaire de Montevideo en **Uruguay** où il est devenu salésien (1982) et a été ordonné prêtre (1991). Après des études d'ingénieur, de philosophie et de pédagogie à Montevideo, il a obtenu un baccalauréat en théologie à l'Université pontificale salésienne de Rome, suivi d'une licence à l'Institut pontifical biblique.

À partir de 1995, il a travaillé **en Angola**. D'abord comme formateur et enseignant au grand séminaire de Luanda, puis comme directeur et curé dans la communauté de Lwena et le Délégué pour la Pastorale Salésienne des Jeunes en Angola.

À partir de 2015, il s'installe à la **Maison générale salésienne** de Rome et travaille pour la formation des missionnaires, l'animation missionnaire mondiale (p. ex. la rédaction du Cagliero11) et le volontariat international. Il a également été l'un des pères synodaux du Synode pan-amazonien (2019).

Depuis 2020, il est le **Supérieur de la Vice-province salésienne** de « Mamã Muxima » en Angola (ANG).

Uruguay → Angola → Rome → Angola

Empreinte écologique dans le monde

M
O
R
D
U
M

- Facteurs ayant l'impact le plus fort sur l'aggravation de la situation écologique dans le monde :
Déchets/ Gaz industriels 58% • Déforestation 33% • Réservoirs Drainants 8%
- Pays avec la plus grande empreinte écologique (en hectares globaux) :
CHINE 5 010 000 000 • ÉTATS-UNIS 2 725 000 000 • INDE 1 361 000 000 • RUSSIE 821 000 000
- Pays avec la plus petite empreinte écologique (en hectares globaux) :
Montserrat 27 400 • Nauru 29 500 • Îles Cook 80 200 • Dominique 161 700 • Tonga 304 300



OCTOBRE
INTENTION
MISSIONNAIRE
SALÉSIENNE

Disciples missionnaires

Pour de nombreuses nouvelles vocations missionnaires salésiennes en Argentine.

Prions pour chaque baptisé soit impliqué dans l'évangélisation, disponible pour la mission, à travers un témoignage de vie ayant le goût de l'Évangile.
[Intention de prière du Pape François]

AMÉRIQUE

